

Galilée et Paolo

Philippe Van Ham

2009

Petite mise en scène à deux personnages dont Galilée et un visiteur mystérieux

1- Galilée reçoit chez lui un visiteur qui viendrait de Hollande.

- G: Vous me dites donc que ces hollandais auraient associé des verres, des sortes de loupes et que par là...
- Vis.: Ils parviennent à rendre plus proche ce qui est lointain!
- G: Vous voulez probablement dire à *voir* de près ce qui est lointain, pas à les déplacer tout de même! Ce genre de diablerie n'est digne que des saltimbanques!
- Vis. : Oui, c'est bien cela, c'est à la vision que cet appareillage mystérieux, cette lunette, s'adresse. Regardez ici ces documents, il y est décrit. Pensez-vous, Galilée, que l'homme ait ainsi le droit de modifier la vue qu'il a des choses et que Dieu lui donna en le créant?
- G: Ma foi, cher ami, c'est aussi Dieu qui dans Son Infinie Bonté nous a donné le talent de construire et d'user de ces instruments. Je n'y vois donc aucun blasphème.
- Vis.: Ah, bon! Je trouve pourtant l'usage de cet instrument assez peu pratique et...
- G: Ce n'est qu'une question de mise au point technique, cher ami. Je vous sais gré de m'avoir transmis tout ceci. Revenez d'ici quelques temps, je m'en vais en fabriquer quelques-uns de ces instruments de vision; j'ai des ateliers, du savoir-faire, des ouvriers... Oui, repassez ici dans quelques mois.
- Vis. : Je n'y manquerai certes pas, mon cher Galilée, certes pas. Que le Seigneur vous aie en Sa Sainte Garde.

2- Plusieurs mois plus tard Galilée retrouve son visiteur, peu après sa visite chez le Doge

- G: Rappelez-moi encore votre nom? Cela fait des mois maintenant que vous m'apportâtes ces dessins de la lunette et...
- Vis. Mon nom, Paolo Aldobrandino ne vous dira rien, je ne suis ni savant ni célèbre comme vous-même. Mais alors cette lunette?
- G: J'en ai fabriqué des dizaines qui permettent de voir à des distances différentes. Hier, j'ai montré au Doge certains de ses vaisseaux qui naviguaient sur la baie de Padoue. Il n'en revenait pas de les voir et de les reconnaître ainsi!
- Vis. Je n'en doute pas. Cet instrument pourra assurément servir pour prévenir les attaques maritimes, non?
- G: Certainement, mais personnellement j'ai d'autres ambitions! Ce soir je compte braquer ma meilleure lunette vers la Lune! Qu'en dites-vous Paolo?
- P: Je ne vois guère d'intérêt à cela... Une fois braquée vers le ciel, on ne doit voir que des sphères parfaites ou des points lumineux! Quel besoin de regarder ce qui est enseigné depuis toujours au sujet de l' Univers?
- G: Disons... La curiosité? Pour l'instant disons cela, et puis j'aime les belles soirées éclairées par la Lune et les étoiles, la paix qui règne dans les cieux, les étoiles filantes,...
- P: Je crois que tout cela est vain, mais je serai enchanté si vous aviez la bonté de m'en raconter un jour votre sentiment après coup.
- G: C'est cela! Repassez donc sans vergogne et tentez votre chance, je ne suis pas si inaccessible que ce que l'on prétend.

3- Galilée relate à Paolo son observation de la Lune

- P: Je me suis permis de vous déranger dans vos travaux, mais je passais par votre bonne ville et j'avoue que j'étais impatient d'avoir votre confirmation de vive voix de la nature sphérique de la lune.
- G: Cher Paolo, je n'arrive pas à croire que vous n'avez pas été informé de ma découverte! Elle a soulevé une forte émotion un peu partout!

-P: Ah, oui? Vous savez je voyage beaucoup... Mais encore?

-G: La lune se révèle être une planète avec des montagnes, des vallées, des crêtes, bref, un relief!

-P: Sans doute sont-ce des erreurs d'observation? Enfin vos lunettes sont-elles assez précises?

-G: Sachez que j'ai multiplié les observation terrestres sur des cibles connues, proches et éloignées! Je peut tout à fait vous assurer que ce que l'on voit par la lunette, et de loin, ou sans, et de près, sont bien les mêmes choses!

-P: Soit, soit pour les objets terrestres! Mais pour les objets célestes, est-ce encore vrai?

-G: Les ombres portées par les montagnes et dont l'étendue dépend de l'éclairement de l'astre me confortent dans l'idée que nous verrions des choses semblables si nous pouvions observer notre Terre depuis un endroit lointain alors qu'elle est éclairée par le Soleil!

-P: Vous semblez totalement sûr de votre interprétation, cher Galilée.

-G: Bof, on n'est jamais totalement sûr de rien, mais là j'ai une profonde conviction qui d'ailleurs sera peut-être encore appuyée par les observations que j'ai commencées d'autres planètes comme Jupiter.

-P: Vous avez dessiné ces reliefs lunaires?

-G: Ma foi, oui, afin de les pouvoir considérer tout à l'aise et vérifier si d'une lunaison à l'autre, on voit bien les mêmes choses!

-P: Toujours ces doutes qui subsistent semble-t-il?

-G: Rien ne doit échapper à l'esprit de l'observateur et il se doit de confirmer ou d'infirmer ce qu'il observe. Cela me semble aller de soi.

-P: Pensez-vous qu'il en aille de même pour la foi catholique et les choses du dogme?

-G: Ce sont des mondes différents, le second agit plutôt au niveau symbolique non?

-P: Je crois qu'il doit y avoir pas mal de cendres sur les bûchers qui furent autrefois des hommes qui plaçaient semblablement à part les choses de notre monde et celles du Ciel. Ils oublient tous qu'un lien parfait et ne pouvant pas faire d'erreur, infallible donc, existe...

-G: Ah, oui?

-P: Mais enfin, c'est le Pape! Le saint Père de l'Église Apostolique Catholique et Romaine! Vous devriez prendre cela en compte tout de même!

-G: Oh, Rome est loin! Nous sommes à Padoue, fort heureusement! Mais trêve de tout ceci! Voulez-vous regarder Jupiter avec moi? Vous savez, les planète apparaissent grâce à la lunette comme des petits disques tracés au compas alors que les étoiles, restent des points brillants.

-P: Ce serait avec grand plaisir, mais non ce soir, je ne peux pas. Je repasse toutefois dans votre ville d'ici une paire de semaines, pourrai-je?

-G: Bien sûr! J'aimerais malgré tout que vous consentiez à regarder, fût-ce une seule fois, dans ma meilleure lunette et regardiez ce ciel magnifique!

-P: Plus tard, peut-être. A vous revoir maître Galilée.

-G: A vous revoir, messer Paolo, à vous revoir.

4 On y parle de la Voie Lactée et de Jupiter

-G: Prenez place cher Paolo, et regardez mes croquis de Jupiter et environs!

-P: Merci, maître Galilée! Cette fois j'ai entendu parlé de vos étonnantes découvertes. Quoi, des lunes à Jupiter? Mais c'est contraire à toutes les...

-G: Si vous vous donnez la peine d'observer mes croquis, vous remarquerez que les quatre petites étoiles autour de Jupiter ne sont pas fixes!

-P: Des aberrations de votre instrument?

-G: Je ne pense pas car les résultats sont très cohérents entre eux. Pensez, d'après mes observations on voit ces points passer derrière Jupiter et les plus proches font le tour plus vite! Non ce sont des Lunes de Jupiter, je vous assure!

-P: Mais alors... Ces lunes comme vous dites, elles ne tournent pas autour de la Terre?

-G: Eh non! Elles tournent autour de Jupiter comme la Lune tourne autour de la Terre.

-P: Oui, mais la Terre est au centre de l'univers et Jupiter tourne donc forcément, comme le Soleil d'ailleurs, autour de la Terre. Donc ces petites lunes aussi, non?

-G: C'est un point de vue, c'est un point de vue...

-P: Non, cher Galilée, c'est Le Point de Vue et c'est le seul possible.

-G: Vous savez, Paolo, j'ai aussi pointé ma lunette vers des portions de la Voie Lactée et ce que j'ai vu est étonnant là aussi.

-P: Qu'allez-vous encore m'annoncer? J'en suis tout remué croyez-moi, Galilée!

-G: Figurez-vous que la Voie Lactée n'apparaît nullement comme une sorte de coulée floue d'un quelconque fluide mais se résout en milliers d'étoiles que l'oeil nu ne peut séparer et que la lunette permet de distinguer. Le firmament est ainsi couvert de myriades d'étoiles dont les éclats sont différents!

-P: Je persiste à me demander si cette lunette n'est pas un instrument diabolique destiné à nous mettre dans le doute et perdre la magnifique perfection de la Création? Le malin et ses ruses n'est peut-être pas loin?

-G: Allons, messer Paolo Aldobrandino! C'est tout le contraire! Nous pouvons ainsi contempler de plus près les merveilleuses créations auxquelles vous faites allusions. Allons, accompagnez-moi ce soir, je vais braquer ma lunette vers Saturne!

-P: Tout compte fait... Je ne sais si c'est très prudent maître Galilée... Vous savez, si le malin et le salut de mon âme sont en jeu... Non, décidément je préfère me contenter de vos récits et de rester en position pour vous aider, si besoin était bien sûr, de sauver la vôtre, d'âme, que vous me semblez oser risquer inconsidérément. Je dois faire un court passage en bateau. A mon retour, je viendrai prendre de vos nouvelles, si vous le permettez toujours, bien entendu!

-G: Par ma foi, messer Paolo, j'avoue prendre un certain goût à vous voir ainsi plein de sollicitude pour mon âme et en même temps plein d'intérêt pour mes travaux! Il est bon pour moi d'avoir un interlocuteur tel que vous, revenez donc, que les tempêtes en mer passent loin de vous!

-P: Au revoir cher Galilée!

-G: Au revoir messer Aldobrandino.

5 - Dernière visite de Paolo à Galilée, Saturne et Vénus.

-G: Alors cher Paolo, on dirait bien que les vagues et les rouleaux vous ont portés plutôt que de vous engloutir? Vous voilà de retour à siroter mon petit vin coupé d'eau et à vous préoccuper de mes observations!

-P: C'est peut-être la Volonté de Dieu qui s'exprime ainsi mon cher Galilée.

-G: Peut-être, comme vous le dites; mais peut-être était-ce aussi Sa Volonté que j'observe l'allure très bizarre de Saturne et les phases de Vénus.

-P: Bizarre Saturne?

-G: Jugez-en: cette planète semble être constituée de trois morceaux accolés! J'avoue n'y rien comprendre!

-P: Vous-même mettriez en doute vos propres observations? J'avoue que là vous me comblez! Vous revenez à de meilleures...

-G: Point du tout! Ne vous méprenez point! J'ai vu ce que j'ai vu et cela de très nombreuses fois de suite! Non; c'est cette forme qui me semble faire exception et qui de ce fait me gêne et m'intrigue!

-P: Vous refusez toujours l'idée que vous êtes peut-être manipulé par le malin?

-G: Cela me semble peu probable!

-P: Quel orgueil, maître Galilée! Et Vénus, qu'allez-vous m'annoncer la concernant?

-G: Elle a des phases, un peu comme la Lune et du coup, j'en viens à penser que...

-P: Que quoi, cher Galilée?

-G: Eh bien, je vous dis cela en toute amitié mais aussi en toute discrétion, comprenez-le...

-P: Vous m'inquiétez, que pensez-vous donc?

-G: On dirait que Vénus se comporte par rapport au Soleil, comme la Terre, avec des phases, des jours et tout cela et donc que ce que l'on voit le plus dans l'Univers c'est que les corps célestes tournent les uns autour des autres, les plus proches plus vite et que tout semblerait beaucoup plus simple si...

-P: Si?

-G: Si c'était le soleil au centre de l'Univers et toutes les planètes qui tourneraient autour de lui chacune accompagnée de lunes et...

-P: Arrêtez immédiatement, Galilée, au Nom de Dieu! Vous ne pouvez pas ainsi écarter même en pensée, la Terre du centre de la Création, enfin!

-G: Je ne vois pas en quoi la Création en serait moins belle, cher Paolo?

-P: Galileus Galileo, désormais, je voudrai que vous me nommiez par mon nom complet, je ne suis pas *messer* Paolo Aldobrandino mais bien...

-G: Allons bon voilà que vous retirez votre cape et que vous prenez un air solennel!

-P: Appelez-moi, Fra Paolo Aldobrandino, oui, sans ma cape vous pouvez voir mon froc de dominicain que j'ai pris soin de cacher jusqu'ici!

-G: Fra Paolo Aldobrandino, un dominicain, ici?

-P: Fra Paolo Aldobrandino, du saint Office, oui, Galilée, je pense que la Sainte Inquisition ne va pas abonder dans votre sens.

-G: Oups! J'ai donc gaffé et vous avez trahi ma confiance, non?

-P: Vous avez gaffé et j'ai oeuvré pour la Gloire de notre Seigneur et dans le seul but de sauver votre âme, cher Galilée.

-G: C'est ce qu'ils disent toujours en vous arrachant les yeux... « ***Pour le salut de votre âme...*** »

FIN